Armand Dussex ou la carrière d'un obstiné

Autor(en): **Savioz, Chantal**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 74

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831178

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Armand Dussex ou la carrière d'un obstiné

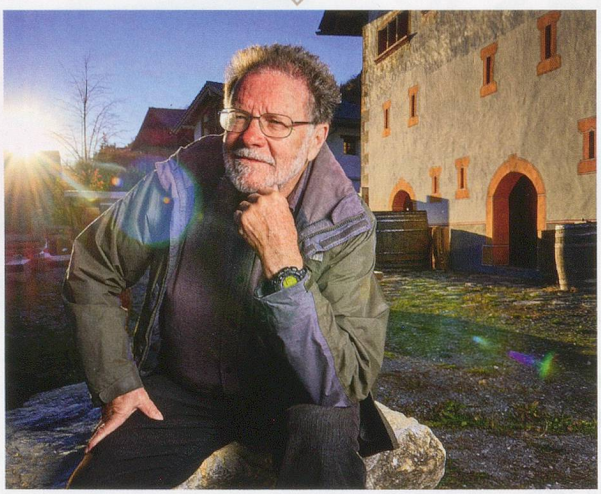
Facteur, policier, berger, chef de sécurité, guide, gardien de cabane... Armand Dussex a aussi inauguré le Musée des bisses au cœur du village de Botyre (VS).

Le mot «défi» n'appartient pas forcément au vocabulaire d'Armand Dussex. Le terme «projet» lui convient mieux. A 75 ans, le guide ne raccroche pas. Sa passion pour la montagne et sans doute cette propension «à réfléchir différemment» l'ont conduit à concrétiser sa dernière aventure. En 2011, à l'âge de 71 ans, Armand Dussex a inauguré le Musée des Bisses à Botyre (Anzère, VS) et en prend la direction. Le principe est simple: il s'agit de montrer l'incroyable histoire de ces canaux d'irrigation et leurs techniques de construction.

En infatigable randonneur, Armand Dussex les a parcourus un à un. Il en a fait un livre *Des bisses et des hommes* qui connaît un joli succès éditorial. «L'idée d'un musée avait fait son chemin, mais il fallait lui trouver un toit», explique-t-il. Il convainc les autorités communales d'Ayent de céder une bâtisse du XVIIe siècle, connue sous le nom de «Maison peinte», en raison des fresques qui recouvrent ses façades de pierre. Sur trois étages, il conçoit une muséographie moderne, avec outils ancestraux, cartes, films d'époque. Le Musée des bisses suscite un engouement immédiat. Il attire aujourd'hui plus de 4000 visiteurs par an.

Un défi? Armand Dussex hausse les épaules. «J'aime lancer des projets. Et généralement, mises devant le fait accompli, les autorités me suivent». Le guide est né en 1940 à moins d'un kilomètre de la fameuse «Maison peinte», en une période où l'on ne parlait ni de chemins pédestres, ni de sentiers balisés. Dans cette région sur les hauts de Sion, la station d'Anzère n'était pas encore au stade de projet. «Adolescent, je courais en montagne. La région du Rawyl, des Audannes n'avait pas de secrets pour moi.» Les aventures de Frison-Roche, Walter Bonatti vont achever de nourrir son imaginaire.

> *«Il ne faut pas craindre d'aller à contre-courant et de penser différemment»*
>
> ARMAND DUSSEX



CHANGEMENT DE CASQUETTES

La montagne est belle, mais elle ne permet pas de vivre. Comme beaucoup de Valaisans, le jeune Armand débarque à Genève à l'âge de 19 ans. «Nous étions alors plusieurs à travailler dans les douanes, les PTT ou les CFF. J'ai choisi la Poste, car on pouvait y entrer sans diplômes.» Facteur, Armand Dussex quadrille le bout du lac et commence à connaître les rues, les ponts de Genève comme sa sacoche. «J'ai vécu 15 ans à Genève. J'y ai trouvé la vie pénible. Je m'étais inscrit au Club alpin. Dès que je pouvais, je partais en montagne.»

En 1962, Armand Dussex saisit sa chance. La police genevoise recrute. Le facteur change de casquette, grimpe les échelons et devient secrétaire à l'état-major de la police de sûreté. Dans ces années turbulentes qui préparent le mouvement de contestation de Mai 68, il acquiert des éléments de droit. Il rédige et décerne les mandats d'amener. Délit de vol, cambriolages, hold-up et affaires criminelles deviennent dès lors son quotidien. «J'étais plus efficace pour rédiger que pour enquêter sur le terrain».

Dans ces années-là, la criminalité augmente. Armand Dussex est de plus en plus confiné au commissariat et commence à ronger son frein. Il est ouvertement de gauche, sensible au mouvement antinucléaire et à l'écoute des grandes idées libertaires. La montagne

reste cependant son oxygène. Durant l'un de ces week-ends du Club alpin, il rencontre sa première femme. Le couple s'installe au Lignon, alors en chantier. Trois enfants vont naître.

REMONTER LA PENTE

1974 marque un tournant. La famille vit de moins en moins bien cette vie citadine. «Nous avions des idées de retour à la nature.» Les Dussex repèrent une exploitation en Ardèche avec terre et chèvres. Armand réunit ses économies et plutôt que grader dans la police judiciaire, décide de devenir chevrier en Ardèche.

«Nous y sommes restés trois ans. Tout s'est avéré difficile. C'était échec et mat. Mais je ne retiens aujourd'hui que les aspects positifs de cette aventure.» Armand Dussex aurait pu battre en retraite, revenir à Genève ou entrer dans la police valaisanne. Mais, il est quelque part obstiné. Et puis, ce goût de penser différemment... «Je suis revenu vivre à Ayent, seul avec mes trois enfants. Nous nous sommes installés à Anzère. L'hiver, je travaillais aux remontées mécaniques. L'été, j'organisais des randonnées et faisais des petits boulots. J'avais mes chèvres, mais, impossible à ce moment-là de vivre de la vente des fromages.»

Armand Dussex a trop de projets pour en rester là. Ceux-ci vont d'ailleurs s'enchaîner à un rythme de plus en plus rapide, comme s'il s'agissait de remonter la pente. L'hiver, il devient chef de la sécurité des avalanches, puis instructeur, puis expert pour les remontées mécaniques et enfin président de l'Association suisse des chefs de sécurité.

PENSER DIFFÉREMMENT

L'été, il emmène les touristes en montagne. En 1992, avec deux collègues, Armand impose à sa commune l'idée de rénover la cabane des Audannes. Dès l'année suivante, il en assume l'exploitation. Une activité qui l'occupe du printemps jusqu'à l'automne. Le reste de l'année, il développe un projet de trekking au Népal.

«Il ne faut pas craindre d'aller à contre-courant et de penser différemment», poursuit-il. «J'ai toujours défendu la revalorisation du patrimoine et le développement d'un tourisme estival. En 1983 déjà, j'avais organisé une exposition temporaire sur les bisses dans une vitrine d'Anzère. Cette idée a fait son chemin...»

Fin 2014, après avoir lancé cette aventure, Armand Dussex a passé la main. S'il n'est plus le directeur du musée cantonal des bisses, il en reste son âme militante et obstinée. Un nouveau projet? Il se contente de sourire en guise de réponse. CHANTAL SAVIOZ

Musée des bisses, ouvert de mai à octobre, infos sur www.musee-des-bisses.ch/musee-bisses

Hyperactif, Armand Dussex n'est pas homme à se reposer sur ses lauriers. Et quand on lui demande s'il a un nouveau projet, il a un sourire qui en dit long.

ET VOUS?

Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à *defis@generations-plus.ch*, ou *générations*, R. des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.

Photos: Sedrik Nemeth